Comment gère-t-on la sylviculture au Québec ?

La sylviculture au Québec, voilà un sujet qui intéressera nos curieux lecteurs mais également de futurs investisseurs désireux de s'implanter dans la forêt canadienne.

Nous avons demandé à Julien Moreau, ingénieur forestier et dirigeant de Sylva Croissance, entreprise de services forestiers située dans la région de Montréal, de nous parler de la forêt privée au Québec.

La forêt privée Québécoise représente 70 000 km² dont 66 000 km² productifs. Son exploitation est importante mais ses arbres sont relativement jeunes en comparaison avec le continent européen.

Rejoignons Julien Moreau à couvert pour une interview forestière...

LA FORÊT QUÉBÉCOISE

Quel type de forêt trouve-t-on dans la province du Québec ?

Je connais surtout le sud du Québec, en bordure du St Laurent. Mon secteur d'activité principal est situé dans le domaine bioclimatique de l'érablière à bouleau jaune qui s'étend d'ailleurs sur près de 65 600 km² au Québec ainsi que dans le domaine climatique de l'érablière à tilleul et l'érablière à caryer. Nous nous situons dans la forêt de feuillus avec principalement l'érable. Plus

à l'est, vers l'estuaire, nous sommes dans une zone plus résineuse avec un climat plus rigoureux.

La forêt québécoise est issue de plantations ou de régénération naturelle ?

Nous sommes principalement sur la base de la régénération naturelle en forêt de feuillus.

Vers l'est dans le bas St Laurent, on remarque plus des plantations d'Epinettes dont la récolte se pratique actuellement. La sylviculture tient compte des arbres en place.

Quelle est la proportion de feuillus/résineux en forêt privée ?

La forêt de feuillus est essentiellement située à proximité des grands centres urbains. Elle est facilement accessible et offre à la population québécoise de nombreuses occasions de loisirs.

Selon le Conseil de l'Industrie Forestière du Québec, sur 66 246 km² de forêt exploitée, on comptabilise 7 millions de m³ de résineux et 8 millions de m³ de feuillus en termes de possibilités forestières. Les récoltes quant à elles se situent à 3,2 millions de m³ de résineux et 1,6 millions de m³ de feuillus.

> ***La forêt de feuillus est essentiellement située à proximité des grands centres urbains***

La récolte de résineux est donc plus importante sur l'ensemble du Québec. Personnellement, j'exploite à 80% des forêts de feuillus mais ce chiffre est dû à ma situation géographique comme je l'ai expliqué un peu plus haut. Les arbres en bordure du Saint Laurent, près de Montréal, sont essentiellement des feuillus.

Au Québec, on est sur de la futaie régulière ou irrégulière ?

Pour les résineux, on parle principalement de futaie régulière : même âge des bois, même diamètre.

Pour les feuillus, nous sommes plus souvent sur de la futaie irrégulière plus hétérogène.

PARLONS BOIS

Quel type de bois recherche-t-on au Québec ?

Tout dépend du type de coupe que l'on effectue. En coupe sélective dans le feuillu, on se situe majoritairement sur du bois de trituration. Les feuillus en génèrent entre 75 et 80%. Mais il faut savoir qu'au Québec, la sylviculture est assez jeune, les forêts commencent tout juste a être aménagées. Il faut encore laisser le temps aux plus beaux feuillus.

> **Il est plus facile tout de suite d'exploiter les résineux car les critères de qualité sont beaucoup moins exigeants. Généralement, 80% des résineux récoltés sont destinés aux bois de sciages. Il s'avère que les résineux génèrent moins de défauts dans leurs bois.**

Quelles sont les 4 essences les plus demandées par l'industrie du bois actuellement ?

Il faut souligner que la conjoncture est très favorable au commerce du bois actuellement. Les Etats-Unis sont très demandeur de ce matériau. L'Epinette est une essence « vedette », elle est très demandée pour le secteur de la construction notamment de maisons (fermettes, colombage..). Le sapin arrive en deuxième position et connait de belles ventes.

En ce qui concerne les feuillus, le chêne rouge et l'érable à sucre et les bouleaux, sont des essences qui sont valorisées notamment dans le secteur de l'ébénisterie. Ces essences permettent la confection de parquets et d'ornements. Elles permettent d'effectuer les finitions à l'intérieur des maisons.

A quel niveau est valorisé la production de bois : local, national ou international ?

La production de bois est dans ma région majoritairement destinée à la première transformation. Les bois transformés sont par la suite exportés vers les Etats-Unis. Ce sont des achats issus de la première et deuxième transformation. L'Europe et l'Asie sont des marchés plus marginaux mais existants.

On constate également un dynamisme dans le marché local.

Quelle est la tendance 2018 ?

Le marché du bois se porte bien. Nos retraités sont des baby-boomers, nés après la seconde guerre mondiale. Ils sont nombreux, ont eu de bons emplois et veulent investir notamment dans la forêt. Les érablières les intéressent beaucoup ainsi que les forêts pour le loisir et la chasse.

Comment voyez-vous le marché du bois dans les années qui viennent ?

> ***Le matériau bois va être de plus en plus demandé, notamment par les Américains qui en ont besoin pour leurs constructions. Le prix du bois va donc être appelé à augmenter.***

Les contraintes environnementales ou réglementaires font que la production est en deçà de la demande ce qui favorise la pression des prix. Mais il faut savoir que les usines situées au nord du fleuve Saint-Laurent s'approvisionnent en forêts publiques ce qui génère une certaine compétition entre propriétaires de forêts privées et forêts publiques.

PROPRIÉTÉ FORESTIÈRE

Quel type d'investisseur rencontre-t-on au Québec ?

Les acheteurs de forêts sont des investisseurs qui accèdent à un rêve de jeunesse : posséder un brin de nature ! Leur objectif n'est pas spécialement l'exploitation.

Quels sont les revenus non ligneux issus de la forêt ?

La récolte de sirop d'érable et la location d'érablières pour la récolte peuvent s'avérer être des aménités non négligeables. La cueillette de champignons est quant à elle marginale ainsi que la location de chasse.

TRAVAUX FORESTIERS

Quelle est la surface moyenne des propriétés forestières que vous avez en gestion ?

Je travaille sur des propriétés d'environ 40ha en moyenne.

Quelle est la rotation des coupes ?

Nous sommes principalement dans un régime d'éclaircies. Il faut savoir que cela ne fait qu'environ 40 ans que nous faisons de l'aménagement forestier, c'est tout récent ! Nous ne sommes pas encore arrivés au premier cycle. Au sud du Québec, suivant le type de forêt en présence, les arbres arrivent à 70 à 100 ans.

> ***Nous sommes principalement dans un régime d'éclaircies..***

En forêt privée, on ne pratique pas beaucoup de coupe rase, c'est très mal vu. La coupe sélective est en effet privilégiée afin de maintenir le couvert forestier. On privilégie la régénération naturelle notamment en forêt de feuillus.

Quel est le cycle de chaque coupe ? En effet en France nous sommes sur des cycles allant de 7 à 14 ans.

Les cycles de coupes sélectives vont de 10 à 15 ans environ. Ce cycle de coupe est différent d'un peuplement forestier à l'autre. Ainsi pour l'Epinette on se situe à 60 ans de révolution.

Quelles sont les essences que vous reboisez le plus ?

Le peuplier hybride, le chêne, l'érable et l'épinette sont exploités pour reboiser des friches agricoles par exemple. Cela fait partie des savoir-faire que nous proposons à Sylva Croissance.

Quelle est la durée de vos travaux de coupes ?

Lors d'opérations mécanisées, les travaux sont réalisés relativement vite. Par exemple, pour 10ha, il faut compter 10 jours, environ 1 ha par jour. Il peut arriver que nous allions plus vite, tout dépend de l'accessibilité de la forêt. Les opérations que nous menons sont un maximum mécanisées.

Comment travaillent les gestionnaires de forêts ?

Ils ont des mandats spécifiques en fonction des besoins. On travaille beaucoup à a la mission au Québec, on signe un contrat pour des besoins particuliers. Il y a peu de contrats qui engagent sur plusieurs années. A la différence de la France.

Il faut donc être attentif à la demande car rien n'est acquis. L'expertise que nous développons depuis plusieurs années nous laisse penser que nos clients sont malgré tout devenus fidèles.